

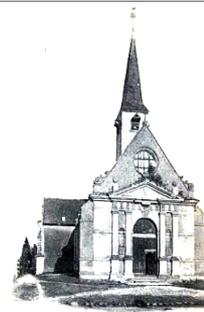


Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 6 au 13 janvier 2019

Semaine après l'octave de la Nativité

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.catholique-blois.net/vie-pastorale-et-paroisses/paroisses/doyenne-vendomois/paroisse-de-droue-mondoubleau>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37

<p>Dimanche 6 janvier : solennité ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau <i>La quête de ce jour est faite pour l'aide aux églises d'Afrique</i></p>	<p>Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine</p>
<p>Lundi 7 janvier : de la férie</p>	<p>Intention de messe : intention particulière</p>
<p>Mardi 8 janvier : de la férie 14h30 : rosaire chez Françoise Neilz 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau</p>	<p>Intention de messe : Sylvain Barbier → 10h00 : obsèques de Gérard Louvriot à Mondoubleau → 15h00 : obsèques de Ginette Virlouvret à Souday</p>
<p>Mercredi 9 janvier : de la férie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i></p>	<p>Intention de messe :</p>
<p>Jeudi 10 janvier : de la férie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i></p>	<p>Intention de messe : intention particulière</p>
<p>Vendredi 11 janvier : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau</p>	<p>Intention de messe : Andrée Thiery</p>
<p>Samedi 12 janvier : de la férie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i></p>	<p>Intention de messe :</p>
<p>Dimanche 13 janvier : BAPTÊME DU SEIGNEUR 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau</p>	<p>Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine</p>

Prochaines annonces

Samedi 19 janvier à 10h30 : messe de la Saint Sébastien à l'église de Sargé sur Bray



Qui étaient les rois mages ?

« C'était des sages, qui scrutaient les astres et connaissaient l'histoire des peuples. C'étaient des hommes de science au sens large, qui observaient le cosmos presque comme si c'était un grand livre plein de signes et de messages divins pour l'homme. Leur savoir, par conséquent, loin d'être considéré autosuffisant, était ouvert à des révélations ultérieures et à des appels divins. En effet, ils n'hésitaient pas à demander des indications aux chefs religieux des Juifs. Ils auraient pu dire : nous agissons tous seuls, nous n'avons besoin de personne, en évitant, selon notre mentalité d'aujourd'hui, toute « contamination » entre la science et la Parole de Dieu. Par contre, les Mages écoutent les prophéties et les accueillent ; et, dès qu'ils se remettent en chemin vers Bethléem, ils voient de nouveau l'étoile, presque comme une confirmation d'une **parfaite harmonie entre la recherche humaine et la Vérité divine**, une harmonie qui remplit de joie leur cœur de sages authentiques (cfr Mt 2.10). Le point culminant de leur itinéraire de recherche fut lorsqu'ils se trouvèrent devant « *l'enfant avec Marie sa mère* » (Mt 2.11). L'Évangile dit qu'« *ils se prosternèrent, ils adorèrent* ». Ils auraient pu être déçus, bien plus, scandalisés. Au contraire, comme de vrais sages, ils sont **ouverts au mystère qui se manifeste de manière surprenante** ; et avec leurs cadeaux symboliques, ils montrent qu'ils reconnaissent en Jésus, le Roi et le Fils de Dieu. C'est précisément dans ce geste que se réalisent les oracles messianiques qui annoncent l'hommage des nations au Dieu d'Israël.

Un dernier détail confirme, chez les Mages, **l'unité entre intelligence et foi** : c'est le fait qu'« *avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin* » (Mt 2.12). Il aurait été naturel de revenir à Jérusalem, dans le palais d'Hérode et dans le Temple, pour transmettre leur découverte. Au contraire, les Mages, qui ont choisi l'Enfant comme leur souverain, le gardent secrètement, d'après le style de Marie, ou mieux, de Dieu lui-même et, comme ils était apparus, ils disparurent en silence, satisfaits, mais même changés par cette rencontre avec la Vérité. Ils avaient découvert un nouveau visage de Dieu, une nouvelle royauté : celle de l'amour. Que la Vierge Marie, modèle de la véritable sagesse, nous aide à être des chercheurs authentiques de la vérité de Dieu, capable de vivre toujours la syntonie profonde qu'il y a entre raison et foi, science et la révélation.

Les hommes qui partirent alors vers l'inconnu étaient, en tout cas, **des hommes au cœur inquiet**. Ils étaient à la recherche de la réalité la plus grande. Ils étaient peut-être des hommes instruits qui avaient une grande connaissance des astres et qui probablement disposaient aussi d'une formation philosophique. Mais, ils ne voulaient pas seulement savoir beaucoup de choses. **Ils voulaient savoir surtout l'essentiel**. Ils voulaient savoir comment on peut réussir à être une personne humaine. Ils voulaient reconnaître la vérité sur nous, sur Dieu et sur le monde. Leur pèlerinage extérieur était une expression de leur cheminement intérieur, du pèlerinage intérieur de leur cœur. En définitive, **ils étaient des chercheurs de Dieu**.

Ils étaient aussi et surtout des hommes qui avaient du courage, le **courage et l'humilité de la foi**. Il fallait du courage pour accueillir le signe de l'étoile comme un ordre de partir, pour sortir, vers l'inconnu, l'incertain, sur des chemins où il y avait de multiples dangers en embuscade. Nous pouvons imaginer que la décision de ces hommes a suscité la dérision: la plaisanterie des réalistes qui pouvaient seulement se moquer des rêveries de ces hommes. Celui qui partait sur des promesses aussi incertaines, risquant tout, ne pouvait apparaître que ridicule. Mais pour ces hommes touchés intérieurement par Dieu, le chemin selon les indications divines était plus important que l'opinion des gens. **La recherche de la vérité était pour eux plus importante que la dérision du monde, apparemment intelligent**».

Les mages ont suivi l'étoile, et ainsi ils sont parvenus jusqu'à Jésus, jusqu'à la grande lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Comme pèlerins de la foi, les mages sont devenus eux-mêmes des étoiles qui brillent dans le ciel de l'histoire et **nous indiquent la route** ».

Benoit XVI, *Angélus*, 6 janvier 2010 ; *Homélie* 6 janvier 2013

« Comment imiter les mages ?

« Nous le pouvons :

1. **quand nous visitons le Saint-Sacrement** ; car nous avons dans les tabernacles le même Homme-Dieu qui était dans la crèche, avec cette différence pleine d'amour que les mages n'arrivèrent à la crèche qu'à la suite d'un long voyage, tandis que les tabernacles, multipliés sur toute la terre, ne sont jamais loin de nous. Oh ! si nous portions dans ces visites la foi et la piété des mages, que de grâces nous en remporterions !

Nous pouvons :

2. imiter les mages **quand nous communions** ; car alors nous ne serrons pas seulement Notre-Seigneur dans nos bras comme le firent ces heureux voyageurs, mais nous le recevons dans notre cœur : nous nous l'incorporons, nous nous l'identifions pour ainsi dire ; bonheur que n'eurent pas les mages. Après nous l'être ainsi incorporé, nous pouvons, pendant l'action de grâces, converser avec lui, lui parler et l'écouter, prenant les mages à la crèche pour modèles d'actions de grâces après chaque communion.

Nous pouvons :

3. **dans le cours du jour**, imiter la vie sainte des mages hors de l'étable de Bethléem, par cet esprit de recueillement qui forme dans le cœur comme un sanctuaire où nous conversons avec Dieu, une aimable solitude où rien n'entre que Dieu et l'âme.

Là, ainsi que les mages dans l'étable de Bethléem, nous jouissons de Dieu, nous pouvons le voir, lui parler, l'entendre, prendre conseil de lui dans les doutes, l'appeler à notre aide dans les difficultés ou les dangers, lui dire que nous l'aimons et lui demander de l'aimer toujours davantage, lui offrir nos actions, notre vie, nous consacrer à lui sans réserve, le remercier de ses bienfaits, éclater en adorations, en louanges, en bénédictions, en demandes et supplications.

Là nous accueillons avec reconnaissance et amour les bonnes pensées qu'il nous envoie, les pieux sentiments qu'il nous suggère, les saintes résolutions qu'il nous met au cœur, et nous rendons toute notre vie sainte comme celle des mages. Heureuse l'âme qui comprend ces choses ! plus heureuse encore celle qui les met en pratique ! »

Abbé André-Jean-Marie Hamon (1795 - 1874),
Méditations à l'usage du clergé et des fidèles
pour tous les jours de l'année, Paris, 1886.